

toile : ce qui rend bien plus nuisible qu'utile le gilet de flanelle, lorsqu'ils n'est pas lavés et renouvelé à chaque instant.

On doit posséder au moins deux sortes de coiffures et deux paires de chaussures, pour pouvoir entretenir selon les exigences de la propreté, ces pièces accessoires du vêtement, qui s'appliquent directement sur certaines parties du corps.

Le *mouchoir* est une pièce de tissu en lin ou en chanvre, assouplie par le lavage, et dont l'introduction dans nos mœurs est de date récente, puisque nous la devons au tabac ! Il importe de renouveler très souvent le mouchoir, et de livrer au lavage cette pièce d'habillement, toutes les fois qu'elle est d'une propreté douteuse. Le mouchoir est un propagateur efficace des miasmes : il existe dans la science de multiples observations de fièvres graves, d'ophtalmies purulentes, de maladies virulentes et contagieuses (syphilis), communiquées par son dangereux intermédiaire.

* * *

Nous devons dire enfin quelques mots de la *propreté du lit*, qui n'est, on le sait, que le "vêtement de l'homme qui dort" et aussi de l'homme malade. Le lit doit être l'objet de soins particuliers. Le lit de fer et le sommier métallique élastique offrent, au point de vue de l'hygiène, d'inappréciables avantages : faciles à nettoyer et à ventiler, chaque jour ils n'offrent pas, comme les bois et pailles, un nid tout préparé aux punaises, un asile sûr aux poussières et aux miasmes.

Pour la même raison, le lit n'aura pas de rideaux. Le *matelas*, de crin, sera exposé quelque temps à l'air avant de faire le lit ; tous les ans, il sera rebattu avec soin et sa toile sera lessivée. La réfection des matelas doit être faite avec

bien plus de soin qu'on en apporte d'ordinaire : il faudra, après avoir cardé la laine, la maintenir plusieurs jours exposée au grand air, et ne pas oublier, avant le cardage, de la battre consciencieusement à la baguette.

Les *draps* du lit seront en toile, et livrés au blanchissage tous les quinze jours en été, tous les mois en hiver. Les traversins, oreillers de crin et de plume, édredons et couvertures, réclament un entretien, une aération et une réfection constantes. La propreté régnera ainsi dans toutes les parties du lit. Tous les jours ses divers pièces seront, une heure au moins exposées à des courants d'air : puis le lit sera refait, avant le balayage du plancher.

CHAPITRE IV.

La propreté de l'habitation en général — et de la ville.

La malpropreté des logements constitue une des causes tangibles des épidémies. Rien de plus nuisible à la vie que ces habitations insalubres, ces taudis méphitiques, récemment décrits par Marjolin, où le sol, dégradé, est jonché d'ordures et de débris de toute sorte ; où l'eau fait défaut ; où règnent partout, avec la malpropreté, la misère et la mort.

L'hygiène de la maison est l'indispensable facteur de l'hygiène de la ville : faire pénétrer dans l'habitation la propreté constante, voilà le seul moyen d'atténuer les causes d'infection des cités populaires. A force de propreté, les Hollandais ont rendu leur pays, insalubre par excellence, fort peu accessible aux épidémies. Pendant ce temps nous voyons à Rome le quartier des Juifs, et, à San-Francisco, le quartier chinois, tous deux remarquables par une légendaire